UN RÉSUMÉ DE RECHERCHE PAR l'IRMU
Automne 2020

BMRC
IRMU

L'accueil des réfugiés et demandeurs d'asile au Québec

Documenter, contextualiser et valoriser l'initiative VNQ menée à Montréal

Macarons créés lors d'une campagne de sensibilisation visant à favoriser l'accueil et l'entraide à l'égard des réfugiés

Ce que vous devez savoir

L'arrivée d'un nombre important de réfugiés syriens (2015-2016) et l'augmentation du nombre de demandeurs d'asile traversant la frontière québéco-états-unienne (à partir de 2017) met à l'épreuve le système québécois d'accueil et d'établissement des nouveaux arrivants, surtout dans la région de Montréal. L'organisation des services d'accompagnement destinés aux immigrants plus vulnérables témoigne de l'expérience et de l'expertise du secteur d'établissement et d'intégration, de sa résilience, et de sa capacité à intervenir de façon concertée, à l'échelle locale.

Sur quoi porte cette recherche ?

Nous analysons le déploiement de l'initiative Vivons nos quartiers (VNQ), un projet porté par la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI), dans une perspective de gouvernance de l'intégration des réfugiés et demandeurs d'asile à Montréal. La documentation de l'histoire de l'accueil des réfugiés au Québec nous permet de situer et de contextualiser la mise en place du projet et de mettre en lumière la tradition de concertation propre au secteur communautaire de l'établissement. L'analyse des activités de concertation établies dans le cadre de VNQ permet d'évaluer leur portée en termes d'inclusion et d'intégration.

Comment cette recherche a-t-elle réalisée ?

Nous avons procédé à une recherche documentaire visant à retracer l'histoire - encore très peu rapportée - de l'accueil et établissement des réfugiés et demandeurs d'asile au Québec, et plus particulièrement à Montréal. Cette recherche a été complétée par des entretiens menés auprès des informateurs-clés issus du secteur communautaire de l'accueil et établissement. Parallèlement, nous avons observé les rencontres des différents comités associés à la mise en oeuvre du projet VNQ (comité de pilotage, Groupe d'action-réflexion pour la diversité des quartiers accueillants). Nous avons aussi observé et participé aux rencontres et aux activités de deux comités de concertation locale soutenus par VNQ.

BMRC IRMU

Qu'est-ce qu'on a appris de cette recherche ?

L'arrivée de réfugiés au cours des années 1970 incite les organismes communautaires et religieux à structurer l'accueil des réfugiés et demandeurs d'asile au Québec. Durant les années 1980, le secteur communautaire développe son réseau et la TCRI s'incorpore. Le rapatriement des compétences en intégration par le Québec en 1991 entraîne une restructuration complète des programmes en intégration: les modes de financement des organismes communautaires sont modifiés et les services aux réfugiés sont réduits. La tension entre le secteur communautaire et l'administration provinciale renforce la mobilisation et les liens de concertation entre les organismes membres de la TCRI.

La réponse du secteur communautaire en établissement à l'arrivée des réfugiés (2015-2019) témoigne de l'expertise qu'il a acquise au cours des dernières décennies. La capacité d'action concertée dont dispose le secteur est mise en oeuvre notamment par le biais du projet VNQ. Le projet soutient plusieurs comités locaux de rapprochement interculturel par le partage d'informations, de ressources et de conseils et l'aide à la structuration de leur réseau. Parmi ces réseaux, ceux de Ville-Émard/Côte-St-Paul et de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve se déploient dans des quartiers accueillant des immigrants récents et souvent précaires. Ces comités sont composés d'acteurs de différents secteurs et oeuvrent à l'échelle locale. Ils ont pour principales fonctions d'informer et d'outiller leurs membres afin qu'ils contribuent à favoriser l'ouverture à la diversité, le rapprochement interculturel et la pleine participation des réfugiés et immigrants dans leurs quartiers. Les comités visent aussi à créer des liens entre leurs membres de sorte que leur collaboration améliore leurs interventions. Les principaux défis des comités concernent le manque de financement récurrent, les exigences liées à la coordination, et mobilisation des membres, surtout lorsqu'un organisme d'aide àl'établissement des immigrants dans le quartier.

Comment pouvez-vous utiliser cette recherche ?

Ces analyses permettront d'abord de mieux comprendre les fondements de l'organisation du système québécois d'accueil et établissement. Elles montrent que les dynamiques de gouvernance à l'échelle nationale et provinciale ont des impacts réels sur les conditions de vie et l'inclusion sociale des nouveaux arrivants, et particulièrement ceux dont le statut est plus précaire.

Les analyses démontrent aussi l'apport de l'action concertée à l'échelle locale - et communautaire - qui complète très souvent les lacunes que présentent les programmes plus institutionnalisés. Elles pourront inspirer les acteurs locaux issus d'autres quartiers, et encourager les intervenants de différents secteurs à se saisir de l'enjeu de l'intégration des immigrants à l'échelle du quartier.

Qui mène les travaux de cette recherche ?

Cette recherche est la deuxième phase d'une étude longitudinale menée à partir de 2017 par Gabrielle Désilets, PhD. et Anna Goudet, doctorante à l'INRS.

La seconde phase de l'étude résulte d'une collaboration entre Anna Goudet, Catherine Paquette, étudiante à la maîtrise à l'INRS et Alexandra Charette, associée de recherche postdoctorale à l'Université Concordia qui ont réalisé ce document.

Plus d'informations

Veuillez contacter alexandra.charette@concordia.ca